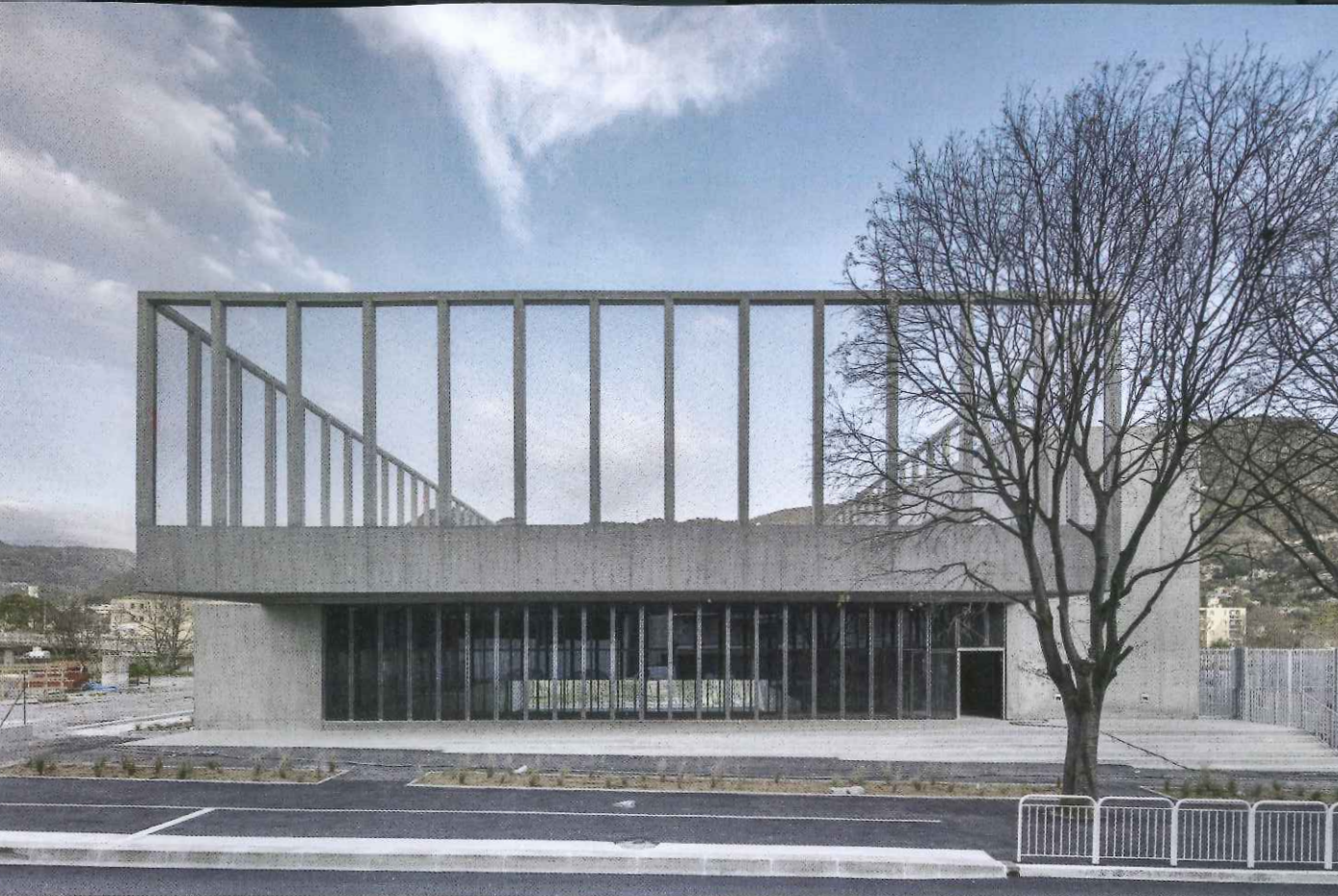
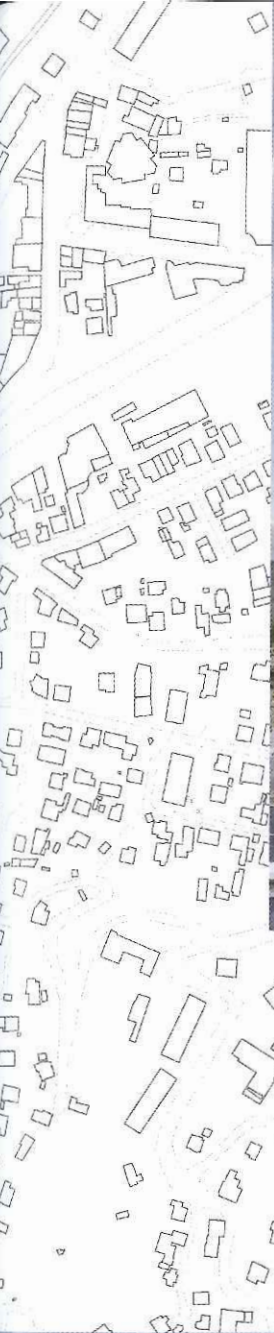


Gymnase futsal de l'Ariane, Nice

Architectes : CAB – Texte : Jean-François Drevon – Photographies : Aldo Amoretti

Ce petit temple du sport, avec sa structure béton coulée en place en accord avec les viaducs autoroutiers au loin, replace les jeunes joueurs de l'Ariane dans leur territoire et leur ciel.





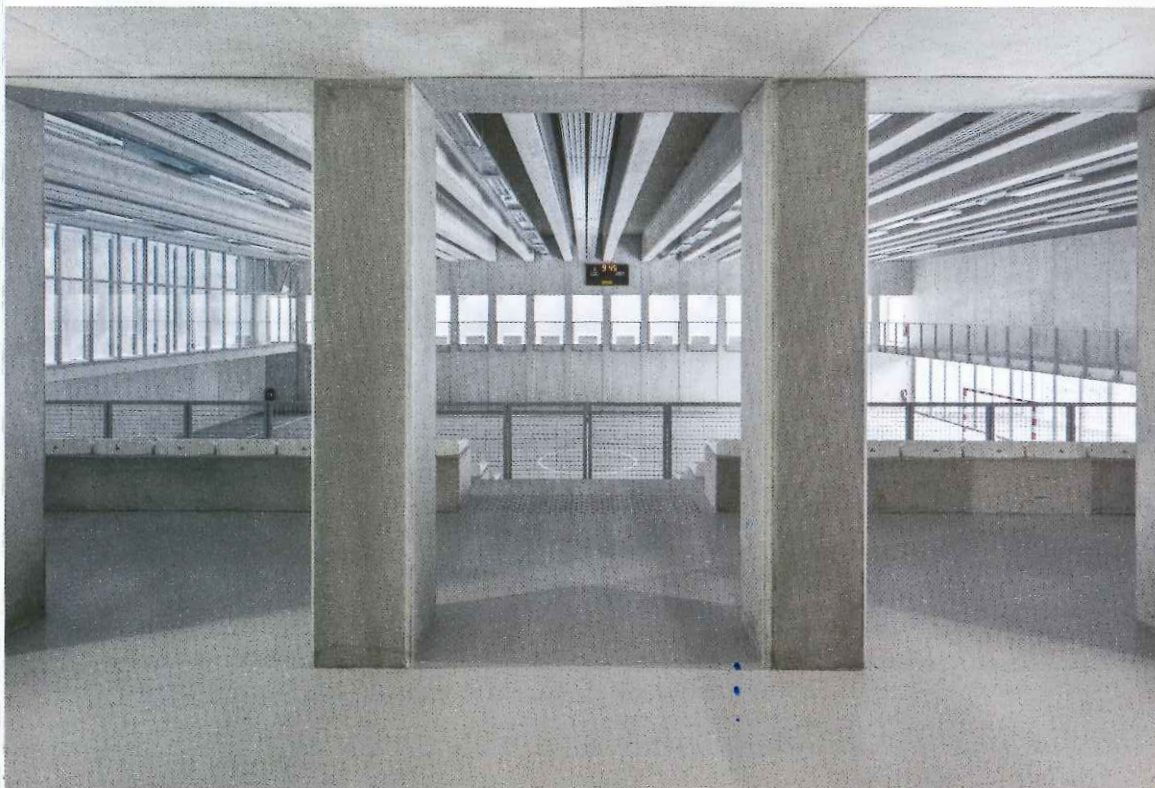
Du parvis de l'entrée, protégé par le débord du terrain de sport à l'étage, on aperçoit à travers l'édifice les collines à l'horizon et la rivière en contrebas.



À Nice, nul besoin de la mer pour évoquer l'horizon, la vue sur le lit d'un torrent capricieux et les collines qui l'entourent suffira. L'agence CAB livre une salle de football solidement ancrée et ouverte sur le paysage. Il est aussi assez trivial de découvrir dans les collines niçoises des ensembles construits, posés ou lovés sur les hauteurs comme la villa Arson (Michel Marot architecte) ou le terminal du tramway (Marc Barani architecte). Le gymnase quant à lui est une réelle marche creusée dans la roche qui relie le quartier de l'Ariane, en haut, à son fleuve : le Paillon, en contrebas. Construit dans la massivité du béton, il est l'expression d'une rigueur constructive non feinte de ses auteurs.

Il y a quelques années, Alexander Tzonis évoquait Descartes en rassemblant des architectes comme Ibos & Vitart ou Dominique Perrault. Il faudrait aujourd'hui ajouter l'agence CAB. En les nommant « les nouveaux cartésiens », il

ne voulait pas lancer un nouveau style dans un paysage de l'architecture française déjà bien encombré, mais plutôt souligner une pratique presque universelle où le projet – dispositif organisé selon des plans rigoureusement tramés – établit un rapport franc entre espace intérieur et environnement extérieur, un dispositif minimal et indispensable pour distinguer le connu de l'inconnu, le simple du complexe. Le programme du concours s'est fixé sur du foot en salle, qui semblait, dicit la maîtrise d'ouvrage, le plus approprié à ce type de quartier. En bout de la vallée du Paillon qui, comme le Var, organise la ville dans l'axe nord-sud, des opérations de logements se sont accumulées depuis les années 1960. Ce quartier de l'Ariane est en cours de rénovation, nouveaux bâtiments de logement et petits équipements sont prévus. Le gymnase est le premier programme à retrouver le bord du fleuve en s'ouvrant largement sur son cours; cours irrégulier qui passe d'un lit de pierre à celui de torrent



Depuis la rue, on accède directement aux tribunes au-dessus et sur les deux longueurs du terrain de futsal.

lors de la fonte des neiges. En revanche, le programme ne prévoyait pas une deuxième salle. CAB a alors proposé de convertir à moindres frais la couverture du gymnase en terrain normalisé aux sports type hand ou basket (22 x 44 m) en débord de la salle intérieure de foot, plus petite (18 x 30 m).

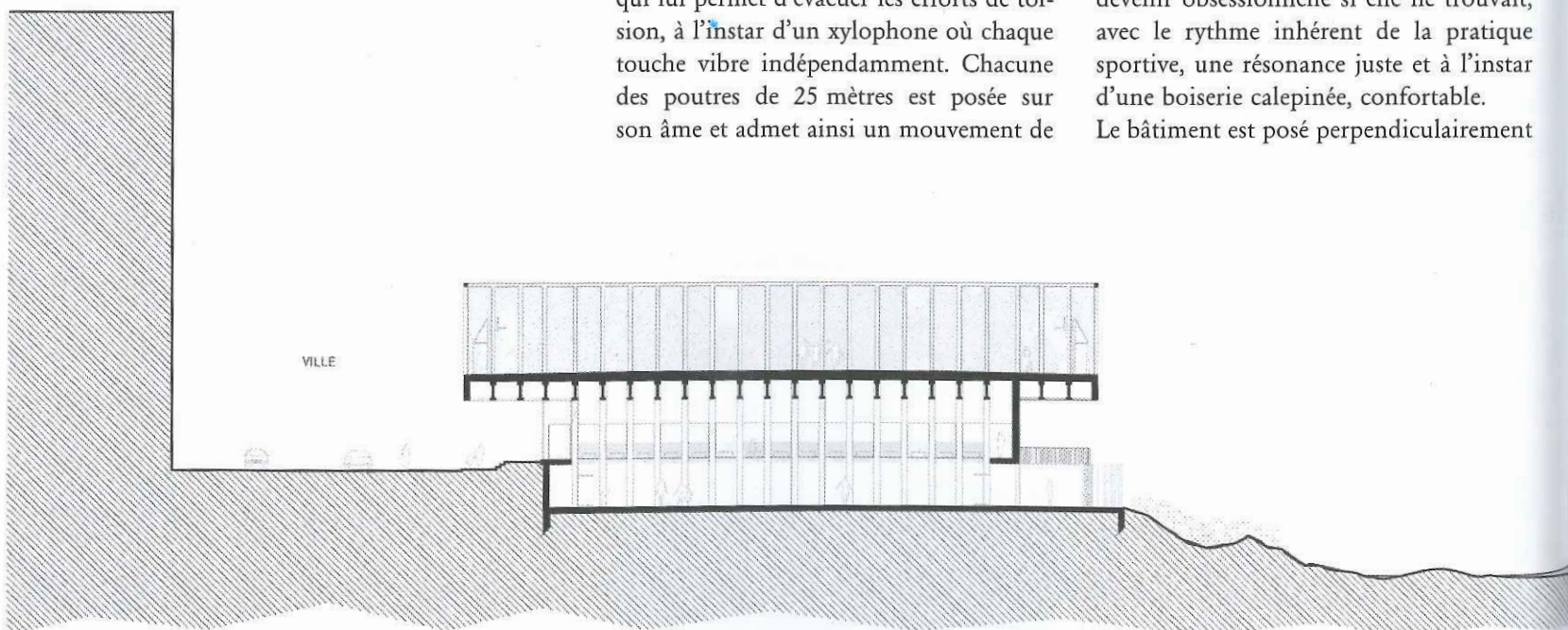
STRUCTURE ABSORBANTE

Due aux contraintes sismiques, la structure béton est innovante : un rack à poutres où chacune est libre de tout encastrement, ce qui lui permet d'évacuer les efforts de torsion, à l'instar d'un xylophone où chaque touche vibre indépendamment. Chacune des poutres de 25 mètres est posée sur son âme et admet ainsi un mouvement de

balancier transversal. La hauteur de poutre a dû être surdimensionnée à 1,25 mètre, luminaires et réseaux air et eau ont ainsi pu être aisément intégrés. Ces fluides sont repris dans un étage intermédiaire et technique au-dessus des bureaux de l'entrée, libérant ainsi entièrement l'étage supérieur de tout équipement.

L'entre-axe de 1,80 mètre de la structure se décline sur les façades vitrées et la maçonnerie coffrée. La trame du béton lasuré devient si présente qu'elle pourrait en devenir obsessionnelle si elle ne trouvait, avec le rythme inhérent de la pratique sportive, une résonance juste et à l'instar d'une boiserie calepinée, confortable.

Le bâtiment est posé perpendiculairement

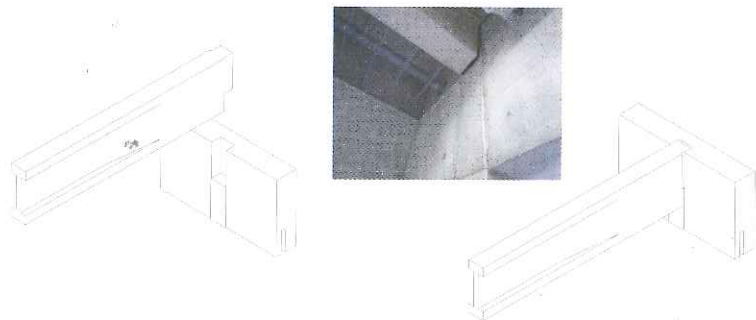


Coupe longitudinale. Le gymnase est posé sur la limite du plan de prévention du risque inondation (PPRI).



à la rue, et le volume autonome de l'étage est en porte-à-faux, protégeant l'entrée à l'ouest et une cour à l'est; c'est donc paradoxalement dans sa longueur que ce dispositif offre la vision de l'activité intérieure et la liaison ville-fleuve à travers des grandes baies vitrées, tandis que sur le toit le portique béton et sa maille métallique emprisonnent les collines alentour.

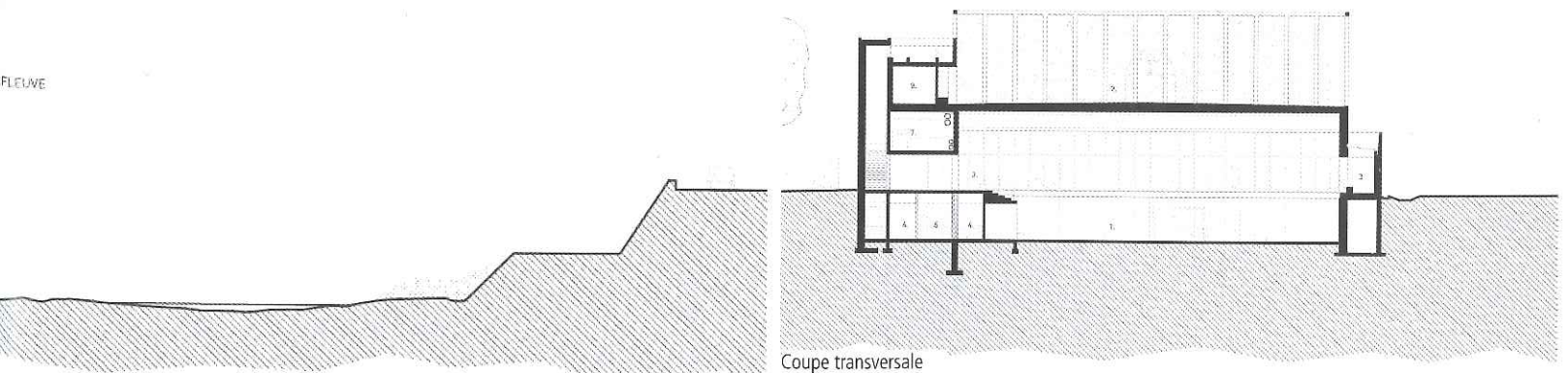
Il faudra donc remonter le Paillon vers le nord, lorsque le fleuve réapparaît à l'air libre avant de s'engouffrer sous la ville, pour croiser ce petit édifice de béton et quelques fils de fer qui tentent de rétablir un lien entre la nature et des territoires malmenés, qui s'ignoraient jusqu'alors.



Les nez de poutre sont laissés libres pour absorber les secousses sismiques.

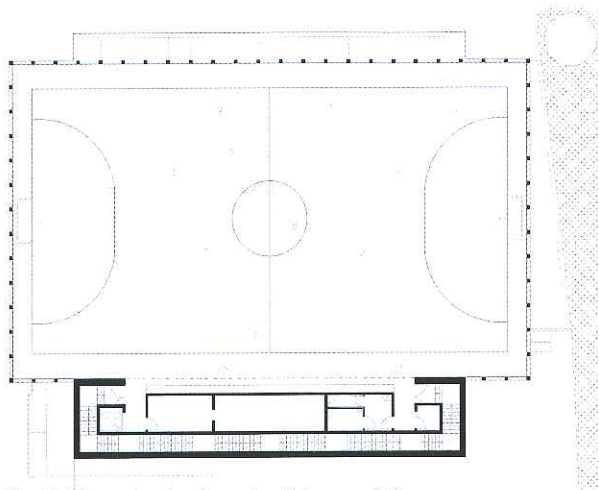
rt extérieur

FLEUVE

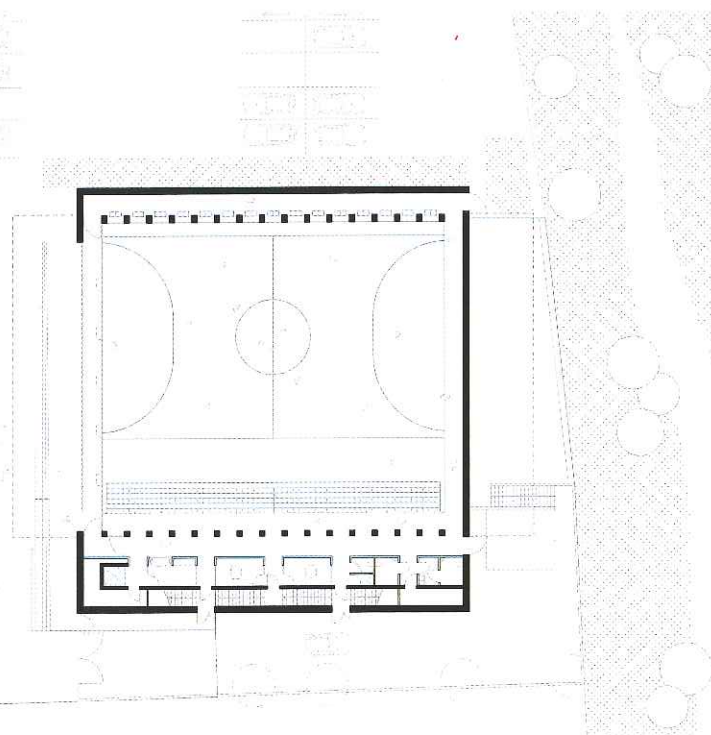


Coupe transversale

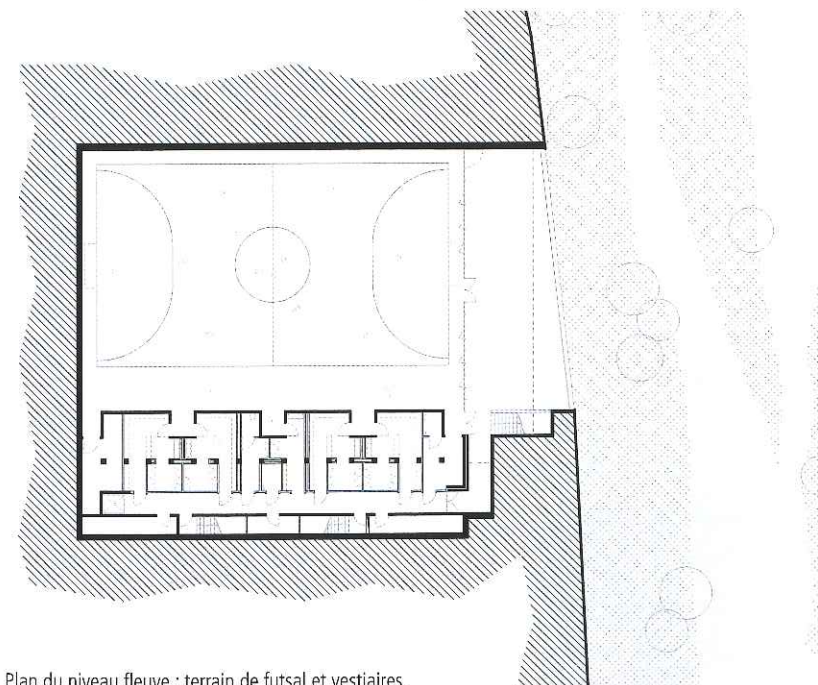
1. Futsal 2. Multisport 3. Tribunes 4. Vestiaires 5. Sanitaires 6. Circulations 7. Étage technique 8. Rangements



Plan de l'étage : terrains de sport extérieurs, sanitaires.

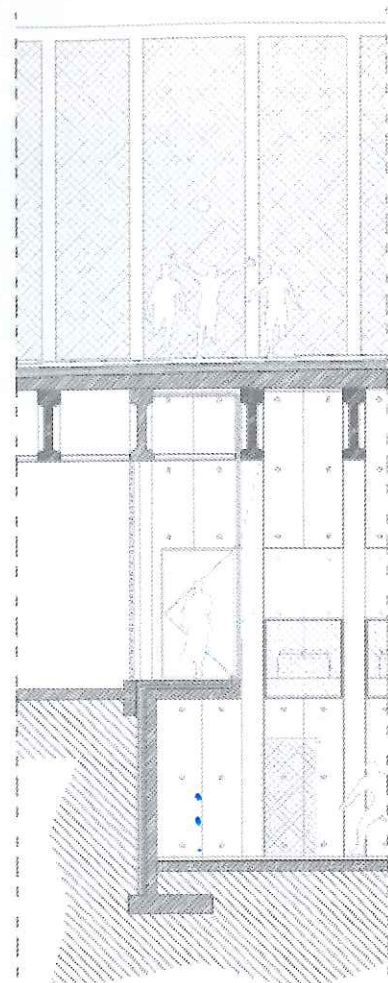


Plan du niveau rue : déambulatoire, tribunes, bureaux.

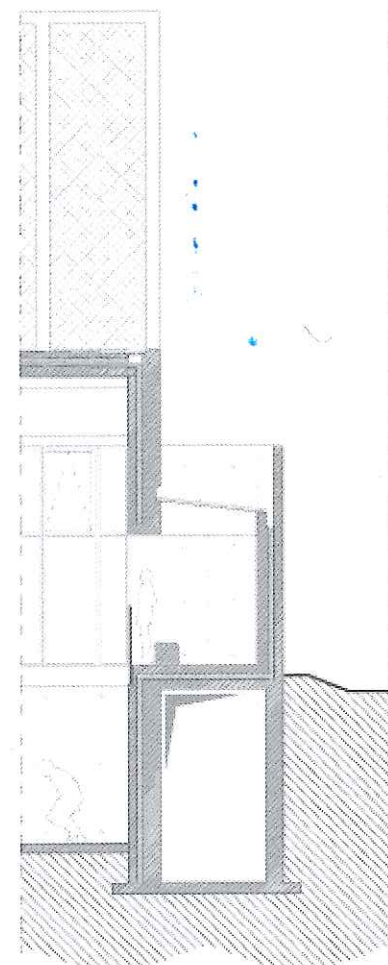


Plan du niveau fleuve : terrain de futsal et vestiaires.

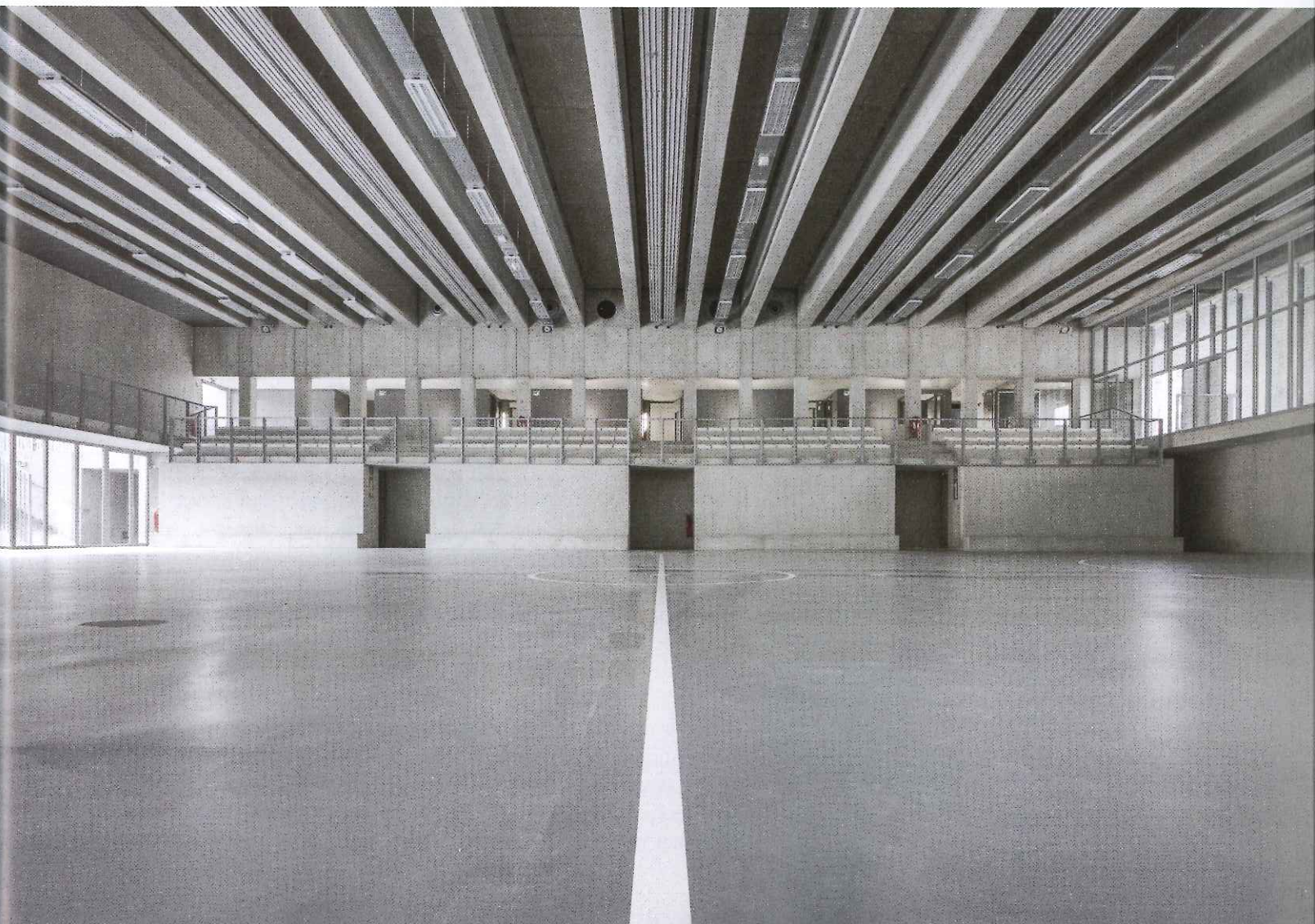
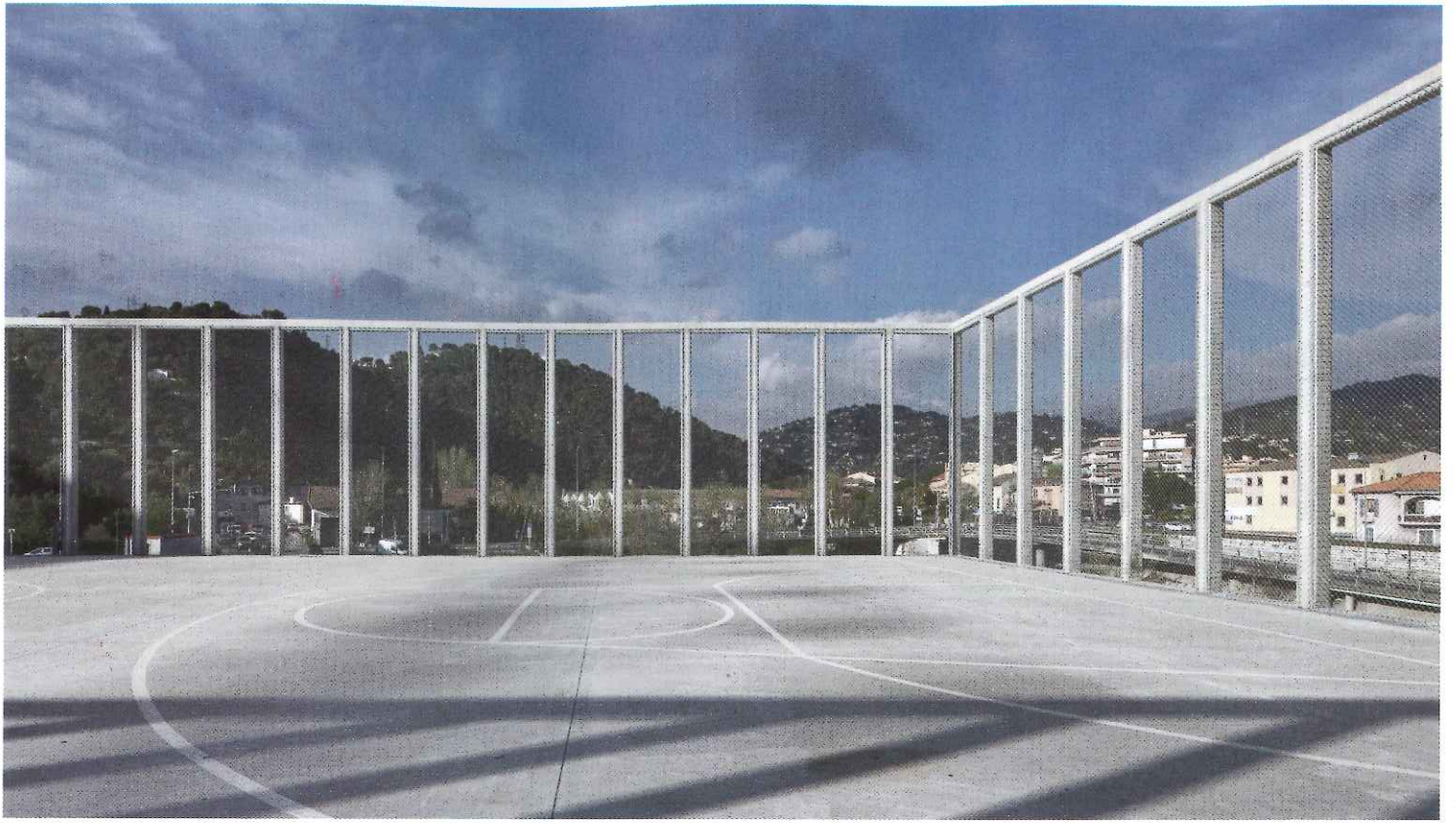
[MAÎTRISE D'OUVRAGE : VILLE DE NICE ;
 – MAÎTRISE D'ŒUVRE : CAB ARCHITECTES
 (JEAN-PATRICE CALORI, BITA AZIMI, MARC
 BOTINEAU) ; CHEFS DE PROJET : GIANCARLO
 RANALLI ET MARINE CANGIONE – PRO-
 GRAMME : AIRE DE JEU COUVERTE FUTSAL (18
 X 30 M), GRADINS 160 PLACES, BUREAUX
 ASSOCIATIFS, VESTIAIRES, INFIRMIERIE, AIRE DE
 JEU MULTISPORTS EXTÉRIEURE, RANGEMENTS,
 SANITAIRES... – TERRASSEMENTS, GROS
 ŒUVRE, ÉTANCHÉITÉ, VRD : LÉON GROSSE :
 – SERRURERIE MENUISERIES MÉTALLIQUES :
 CAPELLINI + FOSSAT – COURANT FORT/COU-
 RANT FAIBLE : BUCHET – MENUISERIE BOIS
 – MENUISERIE GRASSOISE – CVC, PLOMBE-
 RIE, CHAUFFAGE : AZUR CLIM – PEINTURE :
 GIANI – CLOISONS, FAUX PLAFONDS : MÉDI-
 TERRANÉE CLOISINS – SURFACE : PLANCHER,
 1 419 M²; SURFACE TERRAIN EN TOITURE :
 1 000 M²; Coût : 3 566 000 EUROS HT
 – CALENDRIER : CONCOURS, 2010; ÉTUDES,
 2011-2013; CHANTIER SEPTEMBRE,
 2014-AVRIL 2016]



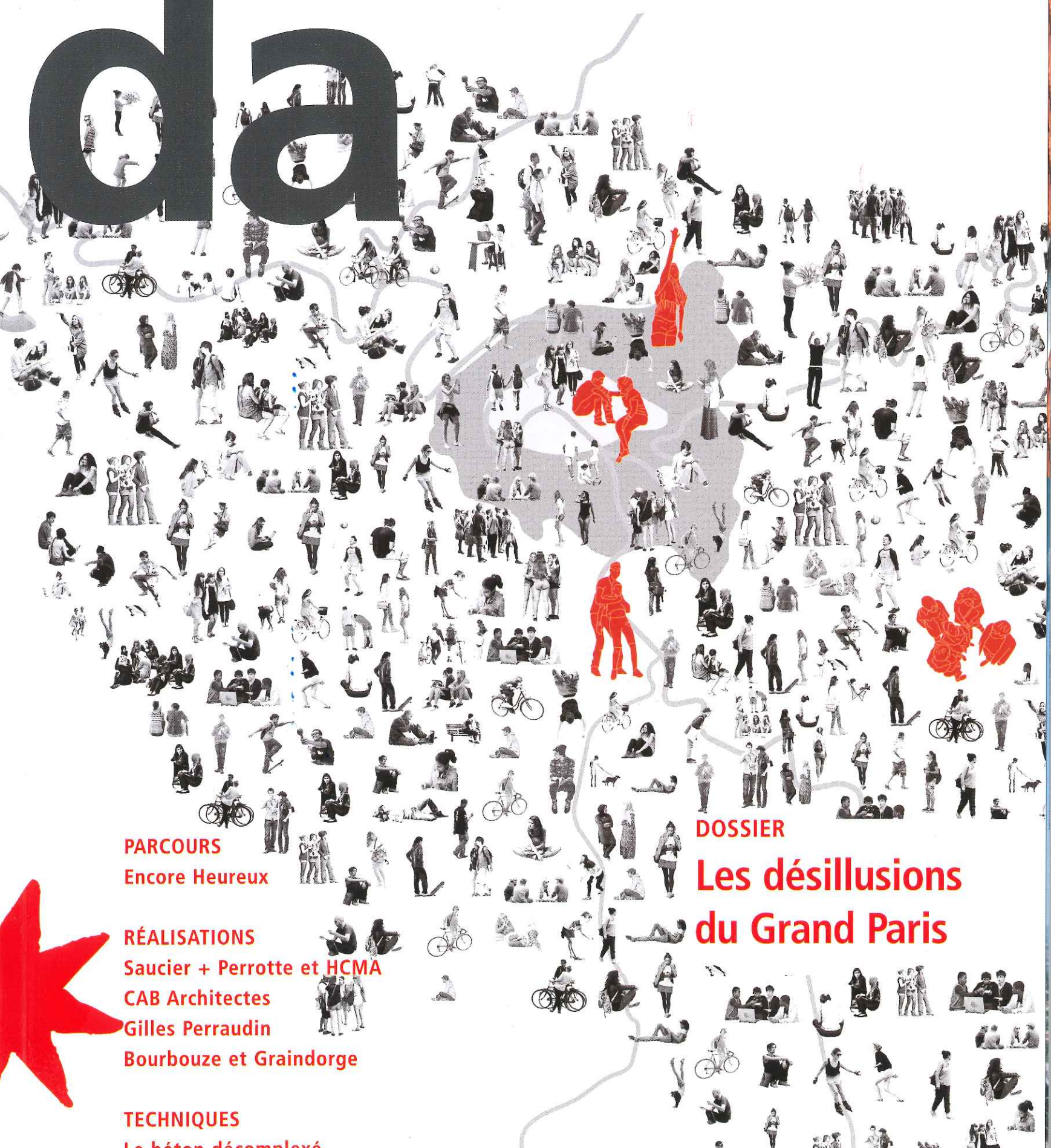
Le portique béton coulé en place est sécurisé par une banale maille métallique de clôture solidement fixée.



Le double mur béton permet d'intégrer les pluviales.



da



PARCOURS
Encore Heureux

RÉALISATIONS
Saucier + Perrotte et HCMA
CAB Architectes
Gilles Perraudin
Bourbouze et Graindorge

TECHNIQUES
Le béton décomplexé

DOSSIER

Les désillusions du Grand Paris

L 13688 - 244 - F: 12,00 € - RD

